

Fendre LA CRIÉE LES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RENNES-FLOTS FLOTS

Place Honoré Commeurec – 35000 Rennes
T. 02 23 62 25 10 – la-crie@ville-rennes.fr
www.crie.org

L'ÉPAIS RÉEL

Bas Jan Ader, Dominique Blais, Katinka Bock, Simon Faithfull,
Nicolas Floc'h, Ellie Ga, Giovanni Giaretta / Renato Leotta,
Július Koller, Helen Mirra, Abraham Poincheval, Thomas
Salvador, Guido van der Werve, Jessica Warboys

Exposition du 11 décembre 2015 au 21 février 2016

Commissariat : Ariane Michel, artiste associée à la saison *Fendre les Flots* et Sophie Kaplan, directrice de La Criée

Production : La Criée centre d'art contemporain



La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, du Conseil Régional et du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

Plonger, nager, marcher, traverser, tomber, couler, se poser, capturer, disparaître... les artistes de *L'Épais Réel* vont physiquement au contact des éléments.

L'exposition s'intéresse aux rapports que les artistes entretiennent avec la tangibilité du monde. Elle interroge la nécessité de s'enfoncer dans l'épaisseur des choses pour qu'émerge une œuvre ; d'incarner un geste et de se soumettre à des frottements ; d'engager son corps.

Champs magnétiques, rayonnements, gravité, hygrométrie, pression, flux et reflux... Les forces de la nature deviennent ici une matière première. Les œuvres présentées résultent donc de la rencontre avec des données physiques. Elles forment empreinte et laissent à ressentir l'intensité du présent.

Regroupant des traversées mouvementées et des voyages immobiles, l'exposition questionne la place de l'expérience sensible. De la mise en jeu de soi la plus conceptuelle aux mises à l'épreuve les plus périlleuses — au risque de la mort — il est question d'être là.

La vidéo *Nage* (2015) ouvre l'exposition. On y voit **Thomas Salvador** [né en 1973] produisant un geste surpuissant et irréaliste dans l'océan. Cette vidéo est constituée de rushs remontés du long-métrage *Vincent n'a pas d'écailles*¹. Thomas Salvador y interprète sans effets numériques le rôle de Vincent, un homme qui acquiert de super-pouvoirs au contact de l'eau. Les images le dévoilent nageant, plongeant, crawlant et papillonnant aisément dans cet élément devenu naturel. La puissance et la vitesse qui s'en dégagent sont une invitation à entrer dans l'exposition.

Trois **ex-votos** marins surgissent ensuite d'un temps passé. Ces petits tableaux de la collection d'Ariane Michel, datant du début du XX^e siècle, étaient accrochés dans des églises de l'Italie du Sud. Réalisés par des peintres de villages anonymes, ils avaient pour fonction de représenter un événement à la suite d'un « miracle » survenu en mer. Comme il était d'usage, ils rendaient ainsi grâce à la Madone et aux Saints ayant protégé les rescapés d'un naufrage.

¹ *Vincent n'a pas d'écailles* est un film réalisé et co-écrit par Thomas Salvador, sorti au cinéma en France en février 2015.

Narrateurs exhaustifs de ces évènements violents, les ex-votos introduisent ici la notion de survie et témoignent de l'impact métaphysique que peut avoir l'épreuve des éléments.

Dans l'ordre du geste impossible mais bien réel, **Nicolas Floc'h** [né en 1970], dans la vidéo *21 août 1994 (La Turballe)* (1994), émerge de l'eau, pourtant irrespirable, à la vitesse de la marée. Immobile sur un rocher, son corps, d'abord invisible, est découvert progressivement ; le paysage produit à lui seul le mouvement de la performance. Cette œuvre témoigne des prémices d'une démarche questionnant l'émergence du geste artistique, la relation du monde vivant à celui de l'art. S'intéressant aux modes de consommation, de production et d'appréhension du réel, Nicolas Floc'h a réalisé depuis, plusieurs œuvres traitant tout autant des ressources de la mer que des rapports que l'homme entretient avec elle.

Dans ses toiles maritimes et processuelles *Sea Paintings* (2012), **Jessica Warboys** [née en 1977] éprouve la picturalité de la mer. Prenant les plages des côtes anglaises comme studio de création, l'artiste s'allie spontanément aux forces de la nature : le vent et les vagues, pour créer des peintures sensibles. Ce rituel qui consiste à submerger les toiles pliées et préalablement enduites de pigments dans la mer, révèle les mouvements de cette étendue et font éclater sa force picturale.

Dans la démarche de **Katinka Bock** [née en 1976], l'œuvre n'est jamais une finalité mais un véhicule qui nous amène à faire l'expérience du temps et de l'espace, à ébaucher des fictions dont nous sommes parfois les protagonistes discrets. Le film *Couler un tas de pierres* (2007) nous conte le naufrage lent d'une barque remplie de pierres au milieu d'une rivière. L'image centrée sur la barque, filmée en 8 mm en noir et blanc renvoie à un espace-temps indéfini. Le film met en scène la rencontre de la résistance du poids et de la densité : l'effet produit est étrange et paradoxal car les pierres flottent, niant momentanément le principe de pesanteur. À travers des plans fixes, l'artiste propose une confrontation esthétique du fluide et du minéral, un mélange de l'onde et de la forme.

Simon Faithfull [né en 1966] repousse les frontières de l'impossible pour réaliser au fond des mers l'autoportrait *Self-Portrait - Wreck of the Brioney Victoria, - 25m* (2014). Dans ses performances, photographies ou installations, l'artiste tente de comprendre et d'explorer le monde en tant qu'objet sculptural, en éprouvant ses limites. Pour le projet *Reef*², l'artiste a fait couler un bateau, le Brioney Victoria, au large de Weymouth en Angleterre avec des caméras sous-marines installées à bord pour filmer en continu l'évolution de ce récif artificiel. Les caméras ont retransmis pendant six jours le début du processus de transformation. Un mois après le naufrage, Simon Faithfull a plongé pour documenter la suite de la métamorphose, mais la visibilité était si mauvaise, qu'aucune image n'a pu être utilisée à l'exception de cet autoportrait sans masque pris au sein de la timonerie du bateau. On y voit l'artiste retenant sa respiration, aveuglé par la mer trouble, comme en danger de noyade.

Bas Jan Ader [1942-1975], au centre de l'espace, est un point d'ancrage et d'inspiration de l'exposition. L'artiste a développé une œuvre majeure inspirée par le Romantisme et la mélancolie, les thèmes de la disparition et de la chute. Dans ses films et photographies, il se met en scène sous les traits d'un personnage impassible qui s'abandonne aux effets de la gravité. Dans le film *Broken Fall (organic)* (1971) on le découvre ainsi suspendu à un arbre jusqu'à ce qu'il tombe dans l'eau et disparaisse. L'artiste tente de résister à la pesanteur avant d'y succomber. Cette performance filmée révèle la manière de Bas Jan Ader de chercher une forme dans la confrontation physique aux éléments. Le livre *Death is elsewhere* d'Alexander Dumbadze³, présenté dans l'exposition, ouvre une page sur le dernier projet de Bas Jan Ader, disparu en mer dans l'accomplissement de son œuvre *In Search of the Miraculous* alors qu'il tentait une traversée solitaire de l'Atlantique à bord d'un frêle esquif.

Le déplacement résonne d'une œuvre à l'autre. Ainsi, pour l'artiste américaine **Helen Mirra** [née en 1970], la marche constitue un mode d'action et de création. Dans l'œuvre *Glacier* (2009-2015), des

² Le projet *Reef* a été présenté sous forme d'installation vidéo immersive à la Fabrice (Brighton) dans le cadre de la biennale de la photographie, puis au musée des beaux-arts de Calais et au FRAC Basse Normandie à Caen en 2014-2015.

³ Edition The University Press of Chicago, 2013

lettres blanches révélées au pochoir sur fond gris forment la coupe verticale d'une coulée de mots : rock (pierre), blood (sang), blanket (couverture), ground (sol), rock, mind (esprit)... Le mot « pierre » ici répété ponctue le rythme de l'œuvre, comme un écho à celui de ses pas. Au cours de ses marches, Helen Mirra collecte les pierres ou autres matériaux naturels sur son passage. Elle réalise notamment des impressions directes pour en faire « des enregistrements directionnels horaires ». *Hourly directional field recordings* (2011) est réalisé au fil des heures à partir d'empreintes de pierres ou de frottements effectués avec un bâton à l'huile sur toile de lin, pliée pour le transport dans un sac à dos. Les œuvres qui résultent de ce processus ne sont pas déterminées par leur situation géographique, une photographie ou une description, mais par une action et une empreinte mémorielle, à la fois sensible et matérielle.

Dans ses performances, **Abraham Poincheval** [né en 1972] se met au défi de se confronter physiquement à un environnement. L'artiste développe des manières inédites d'habiter, itinérantes ou sédentaires, pour faire l'expérience du monde sous des angles inexplorés en éprouvant parfois les limites de la survie. En transformant sa manière de (sur)vivre et son habitat, l'artiste fabrique autour de lui un espace sculptural dense et singulier qui offre une lecture nouvelle du monde qui nous entoure. Ses dispositifs performatifs l'ont amené à voyager sous terre (projet avec Laurent Tixador), à vivre dans la peau d'un ours empaillé, à s'enfermer dans un trou dans le sol d'une galerie, ou sur une plate-forme en hauteur contre vents et marées⁴. D'après Ariane Michel, « Abraham Poincheval est au-delà du rêveur, il voit littéralement le rêve dans le réel ». Pour *L'Épais Réel*, l'artiste présente un projet en développement, *Étude pour marcher sur la canopée nuageuse* (2015), pour lequel il envisage réellement de marcher sur les nuages. Il prévoit aussi une performance dans l'espace public (*La Vigie urbaine*)⁵ au cours des dernières semaines de l'exposition.

⁴ Cette performance, intitulée *La Vigie (sculpture habitée)* a été réalisée en juillet 2015 dans le cadre de l'exposition littorale organisée par Ariane Michel, *La Rhétorique des marées*, sur la côte d'Esquibien dans le Finistère. À la manière d'un stylite ou d'une vigie, l'artiste a vécu une semaine en autarcie sur une plateforme à la taille de son corps, en haut d'un mât haubané d'environ 6 mètres de haut.

⁵ Informations sur le site de La Criée : www.criee.org (rubrique Les Rayons Verts)

Dans la seconde salle, l'artiste néerlandais **Guido Van der Werve** [né en 1977] propose une allégorie sur le fil du danger. Son film déjà reconnu *Nummer Acht, everything is going to be alright* (2007) le présente marchant sur une banquise qui menace de craquer devant un énorme brise-glace. Le film met en scène deux forces mouvantes dans un temps et un espace infinis. Le paysage polaire confère à l'ensemble un caractère énigmatique. L'homme apparaît seul, indifférent à la machine, étranger au monde qui l'entoure. Guido Van der Werve interprète une figure romantique qui affronte la nature en solitaire à la recherche d'une confrontation avec la réalité, dans une mise en scène quasi surréelle.

Ellie Ga [née en 1976] développe une œuvre protéiforme empruntant à l'essai et au documentaire, mêlant vérités historiques, explorations scientifiques et variations poétiques. La série des sténopés *Hours* (2007-2012) a été réalisée alors qu'elle était en résidence sur le Tara⁶ dans le cadre d'une expédition scientifique au pôle Nord. Durant cinq mois, elle a vécu à bord du voilier pris dans les glaces de la nuit polaire. L'artiste s'est laissée porter par les conditions extrêmes de cette expédition à la dérive pour produire une série d'œuvres nourrie du quotidien à bord et de l'intemporalité d'un séjour dans l'isolement et la pénombre. Ces relevés photographiques ont révélé au développement des effets inattendus. Le négatif de l'image et la saturation de la lumière forment des quasi-abstractions dans lesquelles des paysages se laissent à peine deviner : le bateau sur une mer de glace, une concrétion de glace, une construction, un ciel de nuages... Les photographies introduisent dans l'exposition un présent silencieux où les noirs donnent à voir l'épaisseur de l'air et les blancs, une vision phantasmatique du réel.

Ellie Ga viendra à La Crie le 11 février 2016 pour sa conférence performative *The Fortunetellers* (*Les diseurs de bonne aventure*) issue de cette expérience polaire. Formulée comme une sorte de journal de bord détourné, elle rassemble, par des projections d'images et une narration, des données réelles et des éléments subjectifs ou oniriques.

⁶ Le Tara est un voilier destiné à la fois à l'exploration et à la défense de l'environnement qui développe des expéditions scientifiques et résidences d'artistes pour étudier et comprendre l'impact des changements climatiques sur les océans.

Dans la petite salle, l'œuvre *Apparatus* (2011-2015) de **Dominique Blais** [né en 1974], retranscrit d'autres flux en tissant des liens entre le visible et l'invisible, entre l'audible et l'inaudible. L'installation présentée à La Criée comprend un vinyle sérigraphié avec la carte de l'archipel norvégien de Svalbard, tournant très lentement sur une platine, désolidarisant ainsi l'objet du son diffusé. Cette œuvre est issue d'une résidence à l'Institut Polaire français à Ny-Alesund en Norvège, où l'artiste a enregistré les fréquences et variations du champ magnétique à l'aide d'un récepteur radio pour les convertir en signaux sonores audibles. Par ce dispositif sonore et immersif, Dominique Blais nous invite à écouter le son brut émis par un paysage, à sonder l'infra-ordinaire. L'installation témoigne de la démarche de Dominique Blais qui tend à représenter l'immatériel, à révéler des phénomènes habituellement imperceptibles et à aiguïser ainsi notre perception sensorielle. L'artiste devient un passeur de la « magie toute naturelle des formes inaccessibles ⁷».

Július Koller [1939-2007], par ses anti-performances, provoque des situations minimales autour de la présence de son corps. Les photographies qui en résultent proposent des énigmes, des situations décalées en prise directe avec la réalité du monde, entre poésie et constat politique. En opposition au Réalisme soviétique, Koller publie en 1965 un Manifeste « Anti-happening » (Système d'objectivité subjective) pour « une refonte culturelle du sujet, visant à la sensibilisation à l'environnement et au monde réel ». Il s'agit pour l'artiste de créer une situation culturelle nouvelle résultant non pas d'un art nouveau mais d'une nouvelle manière de vivre. Sous l'acronyme U.F.O ("Universelles-Culturelles Futurologiques"), il produit une série d'actions et joue des combinaisons possibles à partir d'un élément existant, quotidien, qu'il réactive par son imagination.

Dans la grande salle, l'œuvre *Anti-performance (U.F.O)* (1980), présente Július Koller seul sur scène devant une assemblée vide et un écran blanc questionnant la présence et le geste de l'artiste. Elle reflète également l'impossible communication démocratique des artistes en Tchécoslovaquie pendant la période de « normalisation » imposée par le régime soviétique à partir de 1968.

⁷ Pascal Rousseau, « Dans un monde sonore », in *Apparatus*, édité et produit par Le Frac Pays de la Loire (500 ex.), 2011

Dans la petite salle, la photographie *Wavy Cultural situation (U.F.O)* (1990) présente une autre « situation culturelle subjective », celle de l'artiste manipulant un fil en haut de la montagne, comme s'il déformait avec son acolyte une antenne de radio afin de dessiner une nouvelle ligne d'horizon.

Le film de **Giovanni Giaretta** [né en 1983] et **Renato Leotta** [né en 1982], *Effetto Majorana (La Solfatara, recording of disappearance)* (2014) forme un exercice de disparition, celui du corps dans l'espace terrestre. Le film est tourné sur la Solfatara, un volcan en Italie près de Pouzzoles, dont le nom signifie « terre de soufre ». Selon une ancienne croyance populaire, ce serait par ce cratère que le Dieu des enfers emmenait ses victimes. Les artistes ont utilisé les caractéristiques géologiques du site pour produire un effet cinématographique de disparition à la Georges Méliès. Le personnage tente de s'évanouir sous les vapeurs et les fumerolles de la Solfatara. Par ce procédé, les artistes traduisent un effet naturel en une expérience qui ouvre à l'imaginaire fantastique. L'imperfection de la disparition (l'homme doit courir pour sortir du cadre) rappelle néanmoins la tangibilité des corps et introduit une note burlesque dans l'exposition.

L'expérience du réel imprime ici, littéralement autant que métaphoriquement les artistes et les œuvres rapportées. Dans la confrontation physique aux éléments, dans les jeux d'apparition / disparition, de gravité ou d'apesanteur ; sous la mer, en haut d'un volcan, aux pôles ou sur les nuages, l'exposition explore ainsi différentes « épaisseurs » du présent vécu. Que les artistes frôlent le danger en repoussant les limites de la survie, jouant ouvertement de leur propre résistance en tant que matériau, ou qu'ils fabriquent plus pudiquement des œuvres-traces qui forment témoignage et traduisent des sensations, les œuvres de *L'Épais Réel* mêlent l'art à l'expérience de la vie pour mieux en dessiner le relief et en modeler les contours.

LES RAYONS VERTS

En écho à ses expositions, La Criée propose tout au long de la saison des événements qui explorent les points de contact entre l'art contemporain et les autres champs de la création et de la connaissance, au travers de concerts, spectacles, performances, lectures, etc.

> **Camille Bondon, « Rendre compte »**

Samedi 12 décembre 2015, 20 h

Bâtiment Pasteur, Rennes

Dans le cadre des Voix de la Vilaine

La Criée s'associe au projet « Vallée de la Vilaine » porté par Rennes Métropole et son action pilote « Traversées et escales » avec une commande artistique activée dans le cadre de l'escale de Rennes.

Camille Bondon est une jeune artiste installée récemment à Rennes dont le travail s'intéresse au langage et aux fabriques de la pensée. Pour « Rendre compte », Camille Bondon enregistre et retranscrit, avec ses propres méthodes, les rencontres organisées pour l'occasion.

« Traversées et escales » est une action pilote qui accompagne la réalisation de la Voie des Rivages, nouvel itinéraire de découverte de la Vilaine et de ses étangs, des portes de Rennes jusqu'au sud de la métropole à Laillé. Le projet est mené par l'agence de paysagistes TER et la coopérative culturelle Cuesta, avec Bureau Cosmique.

> **Manuel Adnot, Louis-Michel Marion, Tomoko Sauvage**

Concert

Samedi 16 janvier 2016, 14 h – 18 h

La Criée centre d'art contemporain

Dans le cadre du festival Autres Mesures.

Un partenariat La Criée, Le Bon Accueil, festival Autres Mesures

Pour sa deuxième édition, le festival *Autres Mesures* revient faire sonner les murs de La Criée. Trois interprètes de marque se succèdent pour faire entendre des musiques aux confins du son, quasi rituelles : le guitariste Manuel Adnot, présente son projet Uero Park, composé comme un album de Haïkus. Le contrebassiste Louis-Michel Marion convoque la figure trop méconnue en France d'Eliane Radigue, pionnière de la musique concrète, à travers son œuvre *Occam Océan XIX* et une improvisation envoûtante. Enfin, Tomoko Sauvage donne la voix à l'élément liquide, dont elle joue en virtuose.

> Ariane Michel, « Les Hommes »

Projection du film et rencontre

Vendredi 5 février 2016, 18 h

Le Tambour, Université Rennes 2

Dans le cadre du festival Travelling,

En partenariat avec l'université Rennes 2 et Clair-Obscur

Aux confins d'une mer gelée, un bateau s'approche de la terre. La glace, les pierres et les bêtes du Groenland assistent depuis leur monde immuable au passage de scientifiques venus un été pour les étudier.

Les Hommes, Grand prix du FID de Marseille en 2006, renverse le point de vue habituellement posé sur la nature et invite le spectateur à faire une expérience : se caler dans le regard d'une île pour voir les humains, nos semblables, comme s'il agissait d'une espèce inconnue.

> Ellie Ga, « The Fortunetellers »

Performance

Jeudi 11 février 2016, 19 h 30

La Criée centre d'art contemporain

Le projet *The Fortunetellers* (*Les diseurs de bonne aventure*) a débuté en 2007, alors qu'Ellie Ga était artiste en résidence sur le Tara dans le cadre d'une expédition scientifique au pôle Nord. *The Fortunetellers* est un chemin sinueux fait de recherches et de souvenirs, d'étymologies et de métaphores, qui tracent un parcours où le rythme du temps humain est altéré par les conditions météorologiques extrêmes, l'isolement et la pénombre. Le projet est fait de superpositions : les images se recouvrent les unes les autres, et les temps, passé, présent et futur, sont interchangeable.

RENDEZ-VOUS

TOUS PUBLICS

> Rencontre avec les artistes Dominique Blais, Abraham Poincheval , Thomas Salvador et l'artiste-commissaire de l'exposition Ariane Michel
Samedi 12 décembre 2015, 15 h à La Criée

> Visite de traverse « L'effet réel » par 3 Hit Combo
Samedi 23 janvier 2016, 16 h à La Criée

Visite « perceptive » de l'exposition collective *L'Épais réel*. Au rendez-vous, des technologies, des jeux et outils qui vont vous permettre de voir et vivre cette exposition avec les sens dédoublés !

> Visite de l'exposition par Ariane Michel
Samedi 6 février 2016, 15 h à La Criée

En prolongement de la rencontre autour de son film *Les Hommes*, Ariane Michel vous guide à travers l'exposition collective dont elle est co-commissaire.

> Visites commentées pour les groupes

Les visites sont programmées sur demande et définies sur mesure.

Du mardi au vendredi :

Entre 9h30 et 12h et le mercredi jusqu'à 18h pour les groupes enfants

Entre 12h et 18h pour les groupes adultes

ACCESSIBILITE / HANDICAP

> Visite LSF en famille

Pour les personnes sourdes et malentendantes

Samedi 13 février 2016, 15 h

En partenariat avec le service Interprétariat de l'URAPEDA

> Visite descriptive et sensorielle

Pour les personnes aveugles et malvoyantes

Vendredi 15 janvier 2016, de 17 h 30 à 19h

Accès Handistar devant La Criée.

JEUNES PUBLICS

> Visite Pêle-Mêle

(Maternelles et élémentaires)

Visite avec outil éducatif et ludique conçu à partir des œuvres, support d'observation et d'échanges, pour permettre aux élèves d'être acteurs de la visite. **Du mardi au vendredi entre 9h30 et 12h.** Durée : 1h.

> Visite Mille-Feuilles

(Collèges, lycées généraux, techniques et professionnels)

Visite commentée avec entrées thématiques définies en concertation avec les professeurs selon les disciplines concernées.

Du mardi au vendredi entre 9h30 et 12h et entre 14h et 18h.

Durée : 1h.

> Visites à modeler

(Accueil de loisirs enfants et adolescents)

Visite avec atelier d'expérimentation plastique prenant appui sur les œuvres et la démarche des artistes.

Les mercredis après-midis et pendant les vacances scolaires de février, du mardi au vendredi, entre 9h30 et 12h.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET FORMATION

> Partenariat pédagogique

Pour les étudiants en formation d'histoires des arts, arts plastiques, en sciences humaines et sociales, le service des publics propose des visites commentées, des interventions ou rencontres professionnelles (workshop, présentation du centre d'art et de sa programmation dans les établissements), des projets tuteurés ou de recherche, des parcours transdisciplinaires en lien avec la saison *Fendre les Flots*.

PARCOURS « FENDRE LES FLOTS » :

> **Pour les groupes jeunes et adultes des équipements de quartier** et de l'agglomération rennaise, le service des publics propose des parcours croisés avec d'autres équipements culturels (le musée des beaux-arts, le musée de la danse...) associant des visites d'exposition à des Rayons verts, des rencontres avec les artistes et des temps d'ateliers.

Les parcours sont définis en co-construction avec les partenaires sociaux ou socio-culturels.

INFORMATIONNS PRATIQUES

La Criée centre d'art contemporain
place Honoré Commeurec - halles centrales
35000 Rennes - France
Tel. +33 (0)2 23 62 25 10
Fax +33 (0)2 23 62 25 19
la-criee@ville-rennes.fr

HORAIRES D'EXPOSITION

Le centre d'art est ouvert :
Du mardi au vendredi de 12h à 19h,
Samedi et dimanche de 14h à 19h.
Entrée libre et gratuite.
Fermeture le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

ACCES

L'entrée de La Criée est libre et gratuite.
Tous les Rendez-vous et Rayons verts à La Criée sont gratuits et
accessibles à tous.

VOTRE VISITE

En individuel

Les agents d'accueil de La Criée sont à votre disposition pour
répondre à vos questions, vous guider dans l'exposition et échanger
sur les œuvres et la démarche des artistes.

En groupe

En visite libre ou commentée, les groupes sont accueillis uniquement
sur réservation.

Les visites commentées pour les groupes sont gratuites. Elles sont
programmées et construites selon la demande particulière des
publics, du mardi au vendredi.

INFORMATIONS ET RESERVATIONS

Pour les Rayons Verts :

Informations et inscriptions par téléphone au 02.23.62.25.10 ou par mail : la-criee@ville-rennes.fr

Pour les Rendez-vous et votre visite :

Informations et réservations auprès du **service des publics**

Carole Brulard, responsable du service des publics.

Groupes adultes, enseignement supérieur et handicap

T. 02 23 62 25 11 / c.brulard@ville-rennes.fr

Amandine Braud, médiatrice culturelle.

Groupes enfants et adolescents, scolaires et loisirs

T. 02 23 62 25 12 / a.braud@ville-rennes.fr

RESSOURCES NUMERIQUES

Les Sources :

L'espace de documentation de La Criée, Les Sources, met à votre disposition en consultation des ouvrages (monographies, catalogues d'expositions, éditions limitées) et des classeurs comprenant des articles de presse, de critique et biographies des artistes de l'exposition *L'Epais Réel*.

En version numérique :

Pour préparer ou prolonger votre visite, le service des publics met à votre disposition des ressources pédagogiques, avec des bibliographies, documents de travail, abécédaire, fiches en histoire des arts, élaborés à partir des œuvres, sur le site www.correspondances-lacriee.fr (rubrique Ressources)

Suivez l'actualité de La Criée et ses activités sur internet et les réseaux sociaux :

> Site Internet de La Criée : www.criee.org

> Blog du service des publics : www.correspondances-lacriee.fr

(autour des expositions et du projet de Territoire « Humano-Plancton » avec Mioshe)

> Facebook : La Criée centre d'art contemporain

> Twitter : @la_criée

> Instagram : [lacrieecentreart](https://www.instagram.com/lacrieecentreart)

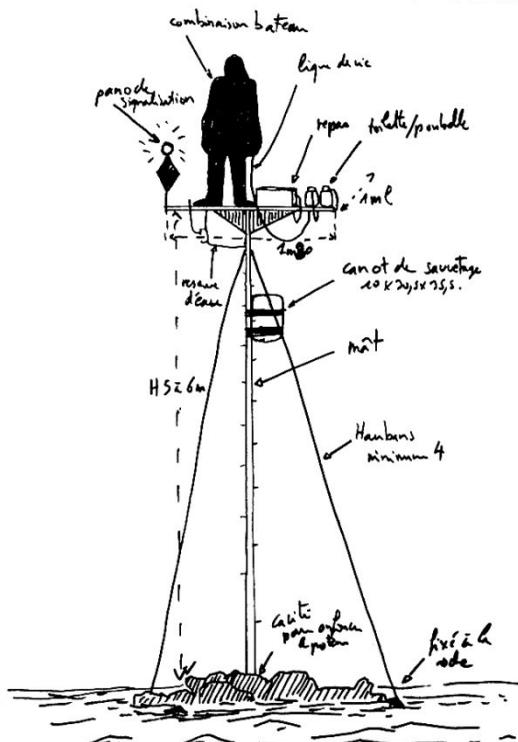
La Vigie urbaine

ABRAHAM POINCHEVAL

Performance

Entre le 4 et le 22 février
2016, dans l'espace public
rennais

En partenariat avec les
Tombées de la Nuit



Abraham Poincheval, dessin préparatoire de la performance *La Vigie*, réalisée du 11 au 18 juillet 2015, sur la côte d'Esquibien, lors de *La Rhétorique des marées - Vol.1* – Courtesy Semiose Galerie

À l'extérieur de la Criée, dans l'espace public, un homme veille et contemple la ville. Installé au sommet du mât sur une plateforme à la taille de son corps, Abraham Poincheval séjourne une semaine complète en total autonomie. A ce radeau des cimes, il est 24h sur 24 attaché par une ligne de vie avec tout le matériel de survie embarqué à bord.